

MC 2:

MUSIQUE / DANSE

🕒 2:00 + ENTRACTE

mar 13 oct 20:00

mer 14 oct 20:00

Auditorium

—

Billetterie

04 76 00 79 00

Les Indes galantes De la voix des âmes

Leonardo García-Alarcón / Bintou Dembélé

Le point culminant est le chœur final, Forêts paisibles, où une démonstration exaltante de virtuosité physique des danseurs ne se fait pas au détriment de l'éclat vocal et instrumental. [...] Ce Rameau audacieux impose indéniablement sa puissance.

THE TIMES

MAISON
DE LA
CULTURE

MC2GRENOBLE.FR

Les Indes Galantes (extraits)

Concert chorégraphique

Musique **Jean-Philippe Rameau**

Livret **Louis Fuzelier**

avec

Amandine Sanchez soprano —
Amour, Phani, Fatime

Ana Quintans soprano — Hébé,
Émilie

Mathias Vidal ténor — Valère,
Don Carlos, Damon

Edwin Crossley-Mercer basse
— Bellone, Ousmane, Adario,
Don Alvar

Leonardo García-Alarcón
direction musicale

Bintou Dembélé
mise en scène et chorégraphie

Structure Rualité

Chœur de Chambre de Namur

Cappella Mediterranea

Noémie N'Diaye dramaturgie

Benjamin Nesme luminariste

Charlotte Coffinet création
costumes

Laurianne Scimemi adaptation
costumes

Juliana Roumbedakis
assistante à la chorégraphie

Marie Van Rhijn assistante
musicale

Danseurs — Structure Rualité
Diego Alves, Lauryn Apharel,
Adrien Goulinet, Moïse Kitoko,
Anaïs Kouassi, Vinii Revlon,
Alexandre Moreau, Salomon
Mpondo Dicka, Olivia Pierre,
Juliana Roumbedakis, Féroz
Sahoulamide, Jubert Carl
Tesado, Aisi Zhou

Chœur de Chambre de Namur
Alice Borciani, Camille Hubert,
Armelle Marcq, Alice Marzuola,
Amélie Renglet, Cécile Dalmon,
Cécile Granger, Marine Lafdal-
Franc, Zoé Pireaux
sopranos

Brice Claviez-Homberg, Benoit
Porcherot, Marcio Soares
Holanda, Jonathan Spicher,
Renaud Tripathi
haute-contres

João Pedro Afonso, Maxime
Jermann, Augustin Laudet,
Eymeric Mosca, Jean-Yves
Ravoux
ténors

Jérôme Collet, Vlad Crosman,
Guillaume Frey, Sergio Ladu,
John Alvaro Valles
basses

Chef de chœur
Thibaut Lenaerts

Cappella Mediterranea

Amandine Solano 1^{er} violon

Laura Corolla, Tami Troman,
Pablo Agudo López dessus de
violon 1

Koji Yoda, Stéphanie de
Failly, Yannis Roger, Myriam
Mahnane dessus de violon 2

Simon Heyerick, Carmen
Martínez Cruz haute-contres
de violon

Myriam Bulloz, Sara Gómez
Yunta tailles de violon

Margaux Blanchard* viole
de gambe

Alix Verzier*, Diana Vinagre,
Anne-Charlotte Dupas
basses de violon

Eric Mathot* contrebasse

Olivier Riehl, Sylvain Sartre
traversos

Shunsuke Kawai, Irene Del Rio
Busto hautbois

Patrick Blanc musette

Mélanie Flahaut*, Marie
Lerbet bassons

Serge Tizac, Victor
Theuerkauff trompettes

Quito Gato* théorbe

Marie van Rhijn* clavecin

Laurent Sauron percussions

*musiciens de la basse continue

Production Cappella Mediterranea / Structure Rualité / CAV&MA

Coproduction Insula orchestra, orchestre en résidence à La Seine
Musicale, la Maison de la musique de Nanterre et le CN D Centre
national de la danse.

Avec l'aide du National Theatre & Concert Hall de Taiwan pour les
costumes.

Spectacle inspiré de la production des *Indes galantes* montée à
l'Opéra national de Paris en 2019

Soutiens Anne Geisendorf Heegaard, Christian et Margaret Hureau,
Brigitte Lescure, Caroline Rilliet, Caisse d'Épargne Rhône Alpes, une
fondation familiale suisse, Dance Reflections by Van Cleef & Arpels,
fonds de Dotation Francis Kurkdjian et Compagnie de Phalsbourg



Les Indes galantes



**CAISSE
D'ÉPARGNE**
Rhône Alpes

Programme

Les Indes galantes — De la voix des âmes

Cappella Mediterranea / Structure Rualité /

Chœur de Chambre de Namur

🕒 2h + entracte

PROLOGUE

🕒 25 min

• Ouverture

SCÈNE 1

Air d'Hébé — « Vous, qui d'Hébé suivez les lois... »

SCÈNE 2

Air grave pour deux polonais

Premier menuet

Deuxième menuet

Air d'Hébé — « Musettes, résonnez... »

Chœur — « Musettes, résonnez... »

Musette en Rondeau

Récitatif — « Qu'entends-je ! Les tambours font taire... »

SCÈNE 3

Air de Bellone — « La Gloire vous appelle ... »

Chœur — « La Gloire vous appelle ... »

Air pour deux guerriers portant les drapeaux

Air pour les amants et amantes qui suivent Bellone

Chœur — « Vous nous abandonnez.

SCÈNE 4

Récitatif — « Bellonne les entraîne... »

SCÈNE 5

Air de l'Amour — « Ranimez vos flambeaux... »

Chœur — « Traversez les plus vastes mers... »

PREMIÈRE ENTRÉE — LE TURC GÉNÉREUX

🕒 27 min

SCÈNE 1

Ritournelle

Récitatif — « Dans le séjour témoin de ma naissance... »

Récitatif — « Qu'en peignant vos malheurs... »

Air d'Ousmane — « Il faut que l'amour s'envole... »

Récitatif — « Je vous quitte, belle Émilie... »

SCÈNE 2

Récitatif — « Que je ne verrai plus, barbare ! »

Tempête — « La nuit couvre les cieux ! »

Chœur des matelots — « Ciel ! De plus d'une mort nous redoutons les coups ! »

Récitatif — « Que ces cris agitent mes sens ! »

Chœur — « Que nous sert d'échapper à la fureur des mers ? »

Récitatif — « D'infortunés captifs vont partager nos peines... »

SCÈNE 3

Récitatif — « Un de ces malheureux approche en soupirant ! »

Air — « Sur ces bords une âme enflammée... »

SCÈNE 4

Récitatif — « Il vous entend, hélas ! »

Prélude

Récitatif — « J'entends vos matelots ... »

SCÈNE 6

Duo — « Volez, Zéphyrs... »

Air pour les esclaves africains

Air de Valère — « Hâtez-vous de vous embarquer... »

Air d'Émilie — « Régnez, Amour... »

Premier rigaudon

Deuxième rigaudon

Air d'Émilie — « Fuyez, vents orageux ! »

Premier rigaudon
Deuxième tambourin
Air d'Émilie et Chœur — « Partez ! On languit sur le rivage »
Premier tambourin

DEUXIÈME ENTRÉE— LES INCAS DU PÉROU

🕒 29 min

SCÈNE 1

Ritournelle
Récitatif — « Vous devez bannir de votre âme »

SCÈNE 2

Air de Phani — « Viens, hymen, viens m'unir au vainqueur que j'adore ! »

SCÈNE 3

Récitatif — « Elle est seule ... parlons ! »
Air — « Le dieu de nos climats... »
Récitatif — « D'où vient que votre cœur soupire ? »
Air — « Obéissons sans balancer... »

SCÈNE 5

Prélude — « Soleil, on a détruit tes superbes asiles... »
Prélude pour l'adoration du Soleil
Air de Huascar — « Brillant soleil... »
Chœur — « Brillant soleil... »
Air de Huascar et Chœur — « Clair flambeau du monde... »
Tremblement de terre — « Dans les abîmes de la terre... »

SCÈNE 6

Récitatif — « Arrêtez ! Par ces feux le ciel vient de m'apprendre... »

SCÈNE 7

Récitatif — « Plus que le péril mon amour vous étonne ? »
Trio — « Pour jamais, l'amour nous engage. »

SCÈNE 8

Le volcan se rallume — « La flamme se rallume encore... »

TROISIÈME ENTRÉE— LES FLEURS

🕒 7 min

- Ritournelle
- Air — « Papillon inconstant... »
- Air — « L'éclat des roses les plus belles... »
- Premier air pour Zéphire
- Quatuor — « Tendre amour »
- Marche
- Chœur — « Dans le sein de Thétis... »

NOUVELLE ENTRÉE — LES SAUVAGES

🕒 35 min

SCÈNE 1

Ritournelle

Récitatif— « Nos guerriers, par mon ordre... »

Air — « Rivaux de mes exploits, rivaux de mes amours... »

Récitatif — « Ciel ! Ils cherchent Zima... »

SCÈNE 2

Prélude

Récitatif — « Damon, quelle vaine espérance... »

Air — « L'inconstance ne doit blesser... »

Récitatif — « Dans ces lieux fortunés... »

SCÈNE 3

Prélude

Récitatif — « Ne puis-je vous fléchir par ma persévérance ? »

Air — « Nous suivons sur nos bords... »

Duo — « Vous décidez pour moi... »

Récitatif — « La nature qui seule attire votre hommage... »

Air — « La terre, les cieux et les mers... »

Récitatif — « Voilà vos sentiments... »

Air — « Le cœur change à son gré... »

Air — « L'habitant des bords de la Seine... »

Air — « Les époux les plus soupçonneux... »

Récitatif — « Belle Zima, craignez un si triste esclavage ! »

SCÈNE 5

Air — « Sur nos bords l'amour vole... »

Récitatif — « Vien, hymen, hâte-toi, suis l'amour qui t'appelle. »

Duo — « Hymen, viens, viens nous unir... »

SCÈNE 6

Air — « Bannissons les tristes alarmes ! »

Chœur des Sauvages — « Bannissons les tristes alarmes ! »

Danse du Grand Calumet de la Paix

Duo des Sauvages en Rondeau — « Forêts paisibles... »

Chœur des Sauvages — « Forêts paisibles... »

Duo — « Dans nos retraites... »

Chœur des Sauvages « Forêts paisibles... »

Duo — « Jouissons dans nos asiles... »

Chœur des Sauvages — « Forêts paisibles... »

Premier Menuet pour les guerriers et Amazones

Deuxième Menuet

Premier Menuet pour les guerriers et Amazones

Ariette — « Réglez, plaisirs et jeux ! »

Chaconne

Seconde partie ⌚ 40 min

Les Indes galantes - Arguments

Prologue

Hébé, déesse de la jeunesse, exhorte des troupes de jeunesse à jouir des plaisirs de l'Amour. Mais Bellone, la déesse de la guerre, paraît et enrôle ces derniers, leur promettant la gloire des combats. Hébé en appelle à Cupidon lui-même pour qu'il fasse valoir ses droits. Pour compenser le départ des jeunes gens, celui-ci va donc lancer ses traits « sur les plus éloignés rivages » où les actes suivants vont nous conduire. Le duo de l'Amour et d'Hébé : « Traversez les plus vastes mers, volez, volez Amours, volez, volez ! » est repris par le chœur final qui clôt le prologue.

Première entrée — Le Turc généreux

La jeune Émilie se lamente sur son sort : elle a été enlevée par Ousmane, qui est amoureux d'elle et qui tente de lui faire oublier Valère, son amant. Une tempête fait échouer un équipage, qui tombe sous les mêmes fers que la jeune fille. Parmi ces nouveaux captifs elle reconnaît Valère, mais la joie des retrouvailles est vite assombrie par le constat de leur tragique situation. Paraît Ousmane, qui, à la surprise des amants, décide de leur rendre la liberté : il fut autrefois l'esclave de Valère qui l'a affranchi, il reproduit ainsi le geste généreux de son ancien maître. Danses et réjouissances concluent cette première entrée.

Deuxième entrée — les Incas du Pérou

Carlos, officier espagnol, aime Phani, une jeune inca. Il la presse de quitter son peuple pour le rejoindre, mais elle craint leurs reprèsailles, et convainc Carlos de s'éloigner

car les Incas se rassemblent pour la fête du Soleil. La cérémonie est menée par le grand prêtre Huascar, qui convoite la jeune fille, et qui tente de la forcer à se marier avec lui en prétextant que c'est là la volonté des dieux. Alors que la fête du soleil bat son plein, une terrible éruption éclate et terrorise le peuple inca, et Huascar affirme qu'elle est causée par la colère des dieux qui exigent son mariage avec Phani. Carlos paraît alors et dévoile le stratagème du grand prêtre : il a provoqué l'éruption en faisant jeter de lourds rocher dans le cratère du volcan pour le réveiller. Phani et Carlos se retrouvent, et Huascar, ne pouvant supporter de voir leur bonheur, se jette sous les feux du volcan.

Troisième entrée — Les fleurs

Quatre personnages, Tacmas, Zaïre, Fatime et Ali, chantent l'Amour et la beauté d'un jardin de fleurs.

Nouvelle entrée — Les Sauvages

Le chef indien Adario a été vaincu par les Européens, et contraint à se rendre par les armes, il se désole également de voir que ses vainqueurs convoitent celle qu'il aime, la jeune Zima. Celle-ci est en effet courtisée par l'Espagnol Alvar et par le Français Damon. L'un prône la fidélité en amour, et l'autre l'inconstance, mais aucun ne remporte les faveurs de Zima, qui les offre finalement à Adario. Européens et Indiens se retrouvent alors dans la danse du Grand Calumet de la paix. Zima les exhorte tous aux plaisirs et aux jeux, avant que l'entrée ne se conclue par une grande chaconne.



Christophe Raynaud de Lage



Christophe Raynaud de Lage

Geste d'intention

« Si la répétition nous rend malades, c'est elle aussi qui nous guérit ; si elle nous enchaîne et nous détruit, c'est elle encore qui nous libère. » **Gilles Deleuze**

Les Indes galantes pourraient se synthétiser par cette citation qui date du Nouveau Régime : « ce sont de jeunes gens qui dansent au-dessus d'un volcan en éruption ».

Ce volcan est devenu bien réel et menace à tout moment d'entrer en éruption. Ce qui pouvait passer pour des malentendus, d'innocents divertissements s'est mué au fil de l'Histoire en une situation géopolitique grave, complexe, et explosive. D'une certaine façon, *Les Indes galantes* con-tiennent le ferment de notre monde actuel.

Raconter le monde à travers la ville corps vivant.

La jeunesse d'une ville-monde telle que Paris aujourd'hui. Orchestrer un spectacle fait de courts-circuits entre l'opéra-ballet de Rameau et des gestes, des attitudes et des danses de rue. Comment cette musique peut-elle mettre en mouvement les fantômes d'une autre époque, sculptés par d'autres histoires ?

Chercher à relier la dimension incantatoire de la musique de Rameau à la portée cathartique de ces danses. Je souhaite partir de ces mouvements, qui, chacun à leur manière, racontent une minorité, une communauté, esquissent une entrée dans le monde par le geste, pour les dérégler peu à peu et leur faire rencontrer l'adaptation de la musique baroque de Leonardo García-Alarcón.

habitent se confrontent, interagissent et se nourrissent pour créer en permanence de nouveaux langages.

De nouveaux espaces où de nouveaux de rites de passage se créeraient, pour se façonner une identité, un état d'esprit qui ont aussi la particularité de se propager et de se transformer à travers le monde.

Mon cheminement artistique est une urgence de dire, celle d'un cri du corps inaudible. La rage n'a eu d'autre choix que de se transformer pour trouver un langage qui serait perceptible du Tout-Monde. C'est à travers le détournement même de la culture hip-hop que j'en ai trouvé l'issue, comme un venin devenant remède. J'ai affronté la peur à travers l'arrêt du « mouvement », son silence, pour en laisser jaillir la mémoire.

Je tente de traduire la violence du corps, de l'âme et de l'esprit à travers lesquelles ces danses s'apaisent telles des implosions.

La répétition, le cercle et les arrêts, suspensions sont des champs d'exploration de l'espace, de l'énergie et du temps qui animent de possibles interactions avec la musique et la voix, semblant traduire un désir de passer du sens au sensible.

Nous sommes tous le sauvage de quelqu'un, une fois que l'on en a pris conscience, la déconstruction de ce mécanisme peut commencer.

Bintou Dembélé

Que le mouvement et le déplacement des artistes au plateau et des cultures qui les

Note d'intention

Analyser les musiques savantes occidentales, essayer de comprendre leur origine grâce aux musiques populaires d'aujourd'hui, nous amène à prendre conscience que l'être humain a toujours vécu avec la musique et la danse : depuis que les parents bercent les nouveau-nés contre leur sein et que ceux-ci sentent le rythme de leur cœur à travers leur poitrine... On ignore qui a été premier de la musique ou de la danse et sans doute nous faudrait-il inventer un mot pour décrire le lien indéfectible qui les unit. C'est tout à la fois la pulsation de la vie et l'apprentissage de la mort. C'est le rite de l'existence qui nous permet de faire face à l'inconnu, à l'insaisissable qui entoure notre présence au monde : la musique et la danse nous relie à l'univers, ils nous permettent d'être là, de prendre part au grand concert, au grand ballet des étoiles, des planètes et des trous noirs qui se joue dans l'espace.

Il me semble que le baroque l'a bien compris mais pas seulement : il a également perçu qu'il y avait dans toute émotion humaine une asymétrie du rythme. Les émotions extrêmes telles que l'amour, la haine, la colère, la peur de la mort ou de l'abandon n'ont pas de rythme mesurable ni quantifiable. L'opéra consiste précisément en cette tentative utopique de faire co-exister le rythme de la musique et de la danse avec ce rythme mystérieux et insaisissable, humain trop humain. À tel point que — pour pasticher Platon — nous pourrions dire qu'à l'opéra, l'émotion est la mesure de toute chose. Et c'est pourquoi nous aimons tant ce monde où tout nous échappe enfin et où nous perdons pied. Ce sentiment n'est pas propre aux musiques savantes ou élitistes. La plupart des musiques populaires de la planète sont liées à ce sentiment

baroque par la pulsion, par la puissance des paroles, du texte, de la tradition orale... C'est le pouvoir de toucher – par des moyens simples et directs – à ce qui est le fond même de toute existence humaine. C'est ce que j'ai ressenti en observant pour la première fois Bintou Dembélé travailler avec ses danseurs lors des *Indes galantes* à l'Opéra Bastille. Lorsque j'ai pris conscience que ces danseurs étaient en train de créer sous mes yeux comme si la musique et son compositeur étaient bien vivants, je me suis dit que nous étions en train de vivre un miracle. Le spectacle a été créé en 2019 avec le succès que nous connaissons. J'ai eu par la suite l'occasion d'en montrer des extraits partout à travers le monde, provoquant à chaque fois le même choc. Aussi ai-je mis un point d'honneur à poursuivre l'aventure, à proposer à Bintou de répéter les conditions de ce miracle en élaborant une forme inédite de « concert chorégraphique » une forme qui nous permettrait d'explorer librement la relation des danseurs aux chanteurs, de continuer à aimer et faire aimer ce lien inouï qui s'est tissé entre la danse et la musique.

Leonardo García-Alarcón

Bintou Dembélé

Figure majeure du hip-hop en France, Bintou Dembélé révèle et perpétue le parcours singulier d'une certaine histoire de cette culture contestataire de la marge. Elle commence à danser en 1985 en creusant le sillon de l'underground, celui des cultures de rue, du clubbing et des premiers défis. Comment les chemins de traverse empruntés dans les marges permettent de faire advenir de nouvelles esthétiques appelées à devenir influentes.

En 2002, elle crée la structure Rualité en développant sa démarche artistique. Son premier solo *Mon appart' en dit long* amorce une danse marronne. Ses créations *Z.H., S/T/R/A/T/E/S - Quartet*, *Le syndrome de l'initié.e*, *Rite de passage II Solo 2*, *G.R.O.Q.V.E.* convoquent la danse, la musique, la voix et les arts visuels, explorent les périphéries, les mémoires rituelles et corporelles. En parallèle, elle déploie sa pensée artistique par des collaborations avec des artistes d'autres champs disciplinaires comme le photographe Denis Darzacq (série *La Chute*), le poète Grand Corps Malade (clip *Roméo kiffe Juliette*), la cinéaste Yolande Zauberman (clip des Révélations Césars 2021). En 2016, sa rencontre avec l'écrivain Dénètem Touam Bona l'a amenée à étendre aux arts cette notion de marronnage. En 2017, le plasticien Clément Cogitore fait appel à Bintou Dembélé pour chorégraphier le film court *Les Indes galantes* de Jean-Philippe Rameau, devenu viral sur la plateforme 3^e scène.

À l'occasion de ses 350 ans, l'Opéra National de Paris leur commandera ensuite la totalité de l'opéra-ballet, qui sera joué sur la scène de l'Opéra Bastille. L'une des spécificités du travail de Bintou Dembélé est

d'articuler la création et la recherche. Dans une volonté d'inscrire la pensée et la danse marronne dans l'histoire de la danse, elle entretient des échanges féconds avec des universitaires comme Isabelle Launay (projet de livre collectif), Mame-Fatou Niang (Centre des études noires européennes et de l'Atlantique) et Noémie N'Diaye (Laboratoire Black Baroque).

Des temps forts lui sont consacrés au Palais de la Porte Dorée (La Nuit européenne des Musées), au T2G-CDN, au Centre Pompidou (Les mondes de) et au Musée du Quai Branly. Elle figure parmi les dix artistes internationaux invité.es pour les dix ans du Centre Pompidou-Metz. De 2020 à 2022 Cathy Bouvard, la co-directrice des Ateliers Médicis, lui a proposé d'être artiste associée et de participer à la réflexion du projet définitif de l'institution à l'horizon 2025. En 2021, elle a été invitée en résidence d'écriture à la Villa Médicis à Rome puis à la Villa Albertine à Chicago qu'elle a inaugurée. En 2022, elle reçoit le Prix Chorégraphie de la SACD.

Leonardo García-Alarcón

Chef d'orchestre argentin parmi les plus reconnus de sa génération, Leonardo García-Alarcón s'est imposé comme une figure majeure du renouveau du répertoire baroque. Il fonde en 2005 son ensemble, Cappella Mediterranea et prend en 2010 la direction du Chœur de Chambre de Namur. Il se fait rapidement remarquer grâce à ses créations de concerts à Ambronay et ses redécouvertes d'œuvres méconnues de Sacconi, Cavalli, Draghi, Falvetti ou D'India. En tant que chef d'orchestre et claveciniste il est réclamé par les plus grandes institutions musicales et lyriques : Opéra de Paris, La Zarzuela de Madrid, Le Grand Théâtre de Genève, le Staatsoper de Berlin entre autres. Il est l'invité régulier des Violons du Roy au Canada, de l'Orchestre Philharmonique de Radio France ou du Gulbenkian Orchestra.

Après sa direction triomphale des *Indes galantes* de Rameau à l'Opéra Bastille, il est reconnu meilleur chef d'orchestre au Palmarès 2019 de Forum Opéra. En septembre 2022, un nouveau chapitre s'ouvre dans sa carrière avec la création de son oratorio *La Passione di Gesù*, sa première grande composition contemporaine. Ces dernières années ont été marquées par de nombreuses collaborations avec des grands chorégraphes : Angelin Preljocaj pour *Atys* de Lully en 2022, Sidi Larbi Cherkaoui pour *Idomeneo* de W. A. Mozart en février 2024 au Grand Théâtre de Genève, ou Sasha Waltz pour la *Passion selon saint Jean* de J. S. Bach au Festival de Pâques de Salzbourg, à l'Opéra de Dijon et au Théâtre des Champs-Élysées. En 2025, il fait ses débuts au Festival Baroque de Bayreuth avec *Pompeo Magno*, un opéra de Francesco Cavalli mis en scène par Max Emmanuel Cencic.

Cette même année, il reçoit le prix ICMA 2025 de l'« Artiste de l'année ». L'année 2026 est pour lui l'occasion de retrouver le Grand Théâtre de Genève avec une production de *Castor et Pollux* de Rameau, mis en scène et chorégraphié par Edward Clug, puis l'Opéra de Paris avec la création mondiale d'un opéra du XVIII^e siècle, *Ercole Amante d'Antonia Bembo*, mis en scène par Netia Jones, et enfin le Festival d'Aix-en-Provence avec *La Flûte enchantée* de Mozart, mise en scène par Clément Cogitore. Leonardo García-Alarcón est directeur de La Cité Bleue, une salle de spectacle de plus de 300 places, qui a ouvert ses portes en mars 2024. Leonardo García-Alarcón est chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

Cappella Mediterranea

Fondé en 2005 par Leonardo García-Alarcón, l'ensemble se passionne à l'origine pour les musiques du bassin méditerranéen, et entend proposer une autre approche de la musique baroque latine. Depuis sa création, le répertoire de Cappella Mediterranea s'est diversifié : avec plus de 45 concerts par an, l'ensemble explore le madrigal, le motet polyphonique et l'opéra. Un mélange des genres qui ont modelé un style unique, imprégné par une grande complicité entre le chef et ses musiciens. En quelques années, l'ensemble s'est fait connaître grâce à la redécouverte d'œuvres inédites, telles que *Il Diluvio Universale* et *Nabucco* de Michelangelo Falvetti, mais aussi en proposant de nouvelles versions d'œuvres du répertoire, souvent mises en espace, comme les *Vespro della Beata Vergine* et *L'Orfeo* de Monteverdi ou encore la *Messe en si mineur* et la *Passion selon saint Matthieu* de Bach. L'ensemble est l'invité des scènes lyriques les plus prestigieuses au monde : le Grand Théâtre de Genève, l'Opéra national de Paris, l'Opéra d'Amsterdam et l'Opéra Royal de Versailles, entre autres.

L'ensemble Cappella Mediterranea est soutenu par le ministère de la Culture – DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la région Auvergne-Rhône-Alpes, la ville de Genève, une fondation familiale suisse, une fondation privée genevoise, Brigitte Lescure, Hugues & Emma Lavandier, Christian & Margaret Hureau et par son cercle d'Amis et son cercle des Entrepreneurs avec Diot-Siaci, Chatillon Architectes, Synapsys, Bred Banque Populaire et 400 Partners. Vincent Meyer soutient la programmation de Cappella Mediterranea à La Cité Bleue. L'ensemble est membre de la Fevis (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés) et du CNM (Centre National de la Musique).

Chœur de Chambre de Namur

Fondé en 1987, le Chœur de Chambre de Namur défend le patrimoine musical de sa région, de Lassus à Grétry, et explore le répertoire choral de la Renaissance à nos jours. Sous la direction artistique de Leonardo García-Alarcón depuis 2010, il rayonne sur les scènes internationales, notamment aux côtés de Cappella Mediterranea. En 2026, il reprend *L'Orfeo* de Monteverdi à Paris et Hambourg, participe à la création scénique d'*Ercole amante* d'Antonia Bembo à l'Opéra Bastille et retrouve le Festival d'Aix-en-Provence pour *La Flûte enchantée* de Mozart, mise en scène par Clément Cogitore.

Sa discographie a reçu de nombreuses distinctions, dont des Diapasons d'Or, des Chocs de Classica et des ICMA. Son répertoire fait aussi une place à Bach, Haendel, Rameau, Cavalli, Charpentier et l'opérette, dont *La Vie parisienne* d'Offenbach. En résidence au Grand Manège – Namur Concert Hall, inauguré en 2021, il dispose d'un lieu de création et d'enregistrement.

En 2027, son 40^e anniversaire fera la part belle à Bach : *Messe en si mineur*, *Passion selon saint Matthieu* avec Leonardo García-Alarcón, en tournée européenne, et *Passion selon saint Jean* avec Reinoud Van Mechelen et a nocte temporis. Il retrouvera René Jacobs et le B'Rock Orchestra pour *Falstaff* de Salieri, puis abordera *Ercole amante* de Cavalli sous la direction de son directeur artistique.

Le Chœur de Chambre de Namur bénéficie du soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (service de la musique et de la danse) et de la Ville de Namur.

Structure Rualité

La structure Rualité, composée à partir des mots « rue » et « réalité », est fondée et dirigée par Bintou Dembélé en 2002. Basée en Seine Saint-Denis, Rualité porte ses projets artistiques et culturels articulant dans une même spirale la recherche, la création, la diffusion et la transmission. Les créations (spectacles, performances, films) de Bintou Dembélé mêlent les danses de rue et la danse marronne à la musique répétitive et aux polyphonies rythmiques. Elles explorent les mémoires rituelles et corporelles, questionnent le genre, interrogent les blessures du passé — individuelles ou collectives — tout comme la possibilité d'y échapper à travers des stratégies de réappropriation et de marronnage. Ce qui témoigne au fil du temps de l'évolution de sa pensée, de sa danse et de son engagement artistique. De la rue à la scène, dans un va-et-vient permanent, c'est dans des espaces muséaux, des opéras, sur les réseaux sociaux, et dans la rue que se déploient ses projets artistiques. Dans une volonté d'impliquer les danseurs et danseuses à sa démarche et son processus de recherche, Bintou Dembélé construit la formation longue et inédite DETER en collaboration avec La Belle Ouvrage. Ce qui permettra l'éclosion d'une vision renouvelée sur les danses de rue et celles et ceux qui la pratiquent.

La Structure Rualité est soutenue par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, la région Île-de-France, le Conseil départemental d'Île-de-France, le fonds de dotation Francis Kurkdjian et de Yalla Culture.

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

Né à Dijon en 1683 dans une famille de musiciens, Jean-Philippe Rameau commence sa carrière comme organiste, notamment à Clermont-Ferrand, Lyon et Paris. Parallèlement à son activité de musicien, il développe une réflexion approfondie sur les principes de l'harmonie. Son *Traité de l'harmonie réduite à ses principes naturels*, publié en 1722, lui apporte une reconnaissance durable comme théoricien de la musique.

Longtemps consacré à la musique pour clavecin, à la musique religieuse et aux cantates, Rameau aborde tardivement la scène lyrique. En 1733, à cinquante ans, *Hippolyte et Aricie* marque son entrée à l'Académie royale de musique et fait de lui l'une des figures majeures de la vie musicale parisienne. Suivent de nombreux ouvrages lyriques, parmi lesquels *Castor et Pollux*, *Dardanus*, *Platée* et *Les Indes galantes*. Créé en 1735, cet opéra-ballet rassemble un prologue et plusieurs actes autonomes qui conduisent le spectateur à travers des contrées lointaines et imaginaires. Rameau y déploie une écriture particulièrement inventive, où la danse, les chœurs et l'orchestre occupent une place essentielle. Les célèbres Danses des Sauvages témoignent notamment de son art de la couleur et du mouvement. Compositeur, claveciniste et théoricien, Rameau meurt à Paris en 1764. Son œuvre, longtemps éclipsée après sa mort, est aujourd'hui considérée comme l'un des sommets de la musique baroque française.

prochainement à la MC2

L'Antidote

MUSIQUE DU MONDE 13 nov

Bijan Chemirani, Redi Hasa, Rami Khalifé

Né de la rencontre entre trois musiciens d'exception – le percussionniste iranien Bijan Chemirani, le violoncelliste albanais Redi Hasa et le pianiste libanais Rami Khalifé – *L'Antidote* offre un concert-voyage poétique, où la musique se fait remède aux tempêtes du présent.

Raphaël – Karaoké

MUSIQUE 19 nov

Cyril Teste

Après dix albums studio, trois Victoires de la musique et un prix Goncourt de la nouvelle pour *Retourner à la mer*, le chanteur Raphaël remonte sur scène pour un karaoké inattendu, drôle et sensible. Dans un concert hors du commun mis en scène par Cyril Teste, il dialogue avec une intelligence artificielle...



En devenant mécène de la MC2, vous soutenez la création et vous rendez la culture accessible à toutes et tous. L'engagement d'entreprises et de particuliers est essentiel pour nous permettre d'offrir ces expériences musicales uniques.

le
**Cercle
Idéo**

Contact : Aurélie Ferro, Directrice des relations extérieures
evenements@mc2grenoble.fr

La MC2 : Maison de la Culture de Grenoble – Scène nationale est un établissement public de coopération culturelle (EPCC) subventionné par le ministère de la Culture, Grenoble-Alpes Métropole, le département de l'Isère et la région Auvergne-Rhône-Alpes. Elle est soutenue par les entreprises du Cercle Idéo.



cercle idéo

